

# Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais

21/11/86

## Au Grand Marché à Saint-Denis LE BARBIER DE SÉVILLE NEW LOOK

Qui a dit que Beaumarchais est un auteur du 18<sup>e</sup> siècle? A voir la pièce montée par la troupe Volland sur une mise en scène – osée – d'Henri Segelstein, le spectateur d'aujourd'hui pourrait croire que le Barbier de Séville est la dernière œuvre d'un auteur à la mode. Il n'y a pourtant rien de démagogique dans l'adaptation «branchée» du Barbier... par le théâtre du Grand Marché: elle ne fait que souligner la modernité d'esprit du personnage truculent que fut Beaumarchais pour son temps (1).

Quoi de plus actuel que la trame du Barbier de Séville?: une jeune fille jalousement séquestrée par un riche tuteur qui pourrait être son trisaïeul et qui prétend devenir son mari. Il faut peu de choses pour en faire une re-création du 20<sup>e</sup> siècle et la pièce présentée par Volland re-george de trouvailles.

Les spectateurs y découvrent un Figaro mi play-boy, mi voyou, un comte Alma Viva dont les déguisements successifs écorchent au passage les gagne-petits de tous les temps et la Légion étrangère... Un «l'Éveillé» plus walkman que nature... et nous en oublions pour que vous ayez le plaisir de la découverte.

Au nombre de ces découvertes: un jeune comédien amateur (Gilles Lauret) livrant une remarquable interprétation de Don Bazile.

Rosine, en femme d'aujourd'hui, réussit la performance de chanter un couplet de «chanson bergère» du 18<sup>e</sup> siècle sur un «tube» que ne renierait pas Jeanne Mas!

La musique est signée Arnaud Dormeuil (qui interprète Bartholo), les décors et costumes sont d'Hélène Corré et Pascal Rebout

assure la technique.

Bartholo, le vieux tuteur, s'exclame dans une langue morte depuis longtemps «Vous eussiez mieux aimé que c'eût été Monsieur Figaro?» Et ça passe! Rosine et le Comte Alma Viva exécutent un pas de deux new-wave et ça ne choque pas! C'est qu'il ne faut pas confondre théâtre et paléontologie. Monter une classique de nos jours, ce n'est pas exhumer un fossile, c'est souligner le côté naturel, vivant et – dans le cas de Beaumarchais – irrésistiblement drôle, quelquefois cruel de l'œuvre.

C'est ce qu'a fait Volland et cela vaut la peine d'être vu.

**Pascale David**

(1) Représentations les 21, 25, 28 novembre, les 2 et 5 décembre, à 20h30. Réservations au Théâtre Volland: tél. 20.33.62.